

En Afrique et au Moyen-Orient, les résultats ont été mitigés en 1995. Des élections de transition (c'est-à-dire un scrutin qui marque l'avènement ou le retour des règles de la démocratie ou d'élections démocratiques après d'importants changements constitutionnels) ont eu lieu de par la région, confirmant une tendance observée depuis bientôt six ans. Il y a eu fort à faire pour garantir une égalité relative des chances aux partis d'opposition, situation qui a menacé l'intégrité du processus électoral dans certains pays. Bien que la plupart des élections aient connu des difficultés d'ordre technique, celles-ci n'ont en règle générale pas suffi à provoquer une remise en question de la représentativité des résultats. La tradition du coup militaire s'est maintenue en Afrique en 1995 (et au début de 1996), mais l'intolérance manifestée au sein de la région et à l'échelle internationale à l'égard des gouvernements militaires a débouché, dans la plupart des cas, sur un engagement hâtif à rétablir sans tarder le gouvernement civil. L'exception la plus notable a été le Nigéria, où l'attitude des militaires au pouvoir s'est durcie en 1995.

Les événements survenus en Europe témoignaient des divisions est-ouest qui caractérisaient naguère la région, un nouveau fossé se creusant peut-être plus à l'est entre l'Asie centrale et les autres pays de l'ancienne Union soviétique. L'Europe centrale a continué d'acquérir de la maturité sur le plan démocratique, tandis que le Caucase a fait d'importants premiers pas (quoique chancelants) vers la démocratie. Le tableau a été moins reluisant en Asie centrale où des victoires écrasantes de style soviétique ont suscité l'« approbation du public » à l'égard d'un ralentissement du rythme de la mise en œuvre des réformes démocratiques. Même les démocraties bien établies de l'Europe de l'Ouest ont procédé à d'importantes réformes en vue d'élargir leurs processus démocratiques.

Les principales organisations multilatérales ont continué à exécuter le volet de leur mandat qui porte sur la promotion de la démocratie. La plupart ont continué de réaliser des programmes de surveillance des élections et d'autres programmes d'appui, mais le Commonwealth, par l'entremise de la déclaration de Millbrook, et l'OSCE, en Bosnie, ont lancé en 1995 des initiatives visant à raffermir leur appui à l'instauration de la démocratie à l'échelle internationale.

Pour 1996, les perspectives sont prometteuses quoique exigeantes; en effet, 18 élections d'importance se tiendront en Afrique seulement. En Bosnie ainsi qu'en Cisjordanie/Gaza, la survivance de la démocratie dépendra, en grande partie, du dynamisme du processus de paix dans les deux régions, dont les élections sont une partie intégrante. Le processus de consolidation de la démocratie dans les Amériques,